

Groupes d'aide personnalisée interclasses - Collaboration complète

Le voilier de la confiance

Il avait passé toute sa vie à bord de son grand voilier, à parcourir le monde en solitaire. Il en avait traversé des océans, il en avait bravé des tempêtes, il en avait vécu des aventures mais un ouragan comme celui-ci c'était la première fois...

Nous sommes le 28 octobre 1960, au beau milieu de l'océan Atlantique. La mer était calme, Antoine explorait le monde sur son bateau. Le soleil cognait, le ciel était d'un bleu azur, seuls quelques nuages étaient venus lui rendre visite. Une légère brise soufflait. Pas un seul oiseau, pas un seul cri, pas le moindre bruit... Rien ne pouvait venir gâcher cette magnifique journée, rien hormis le nuage noir qui se dessinait à l'horizon. Tout se passa très vite, le temps se gâta subitement. Très vite, des nuages de plus en plus sombres firent leur apparition. Le doux cliquetis des flots se transforma en un violent fracas de vagues et le léger sifflement du vent en un hurlement sourd.

La tempête faisait à présent rage sur le petit navire d'Antoine. Le vent forcissait sans cesse, levant une mer qui devenait dangereuse. La pluie tombait à torrents, le vent soufflait en rafales sur le navire. Des éclairs déchiraient le ciel d'un bruit assourdissant. Les vagues devenaient monstrueuses, dépassant parfois les dix mètres. Le choc de ces dernières contre la coque du bateau le faisait tanguer dangereusement vers les fonds marins. Les éléments comme obéissant à une force diabolique semblaient se déchaîner contre le petit voilier. Les vagues tentaient en vain de se hisser à bord du bateau et de l'engloutir dans les abysses de l'océan. Les planches du navire craquaient sous la pression des vagues et menaçaient de se casser à tout instant.

A bord de son voilier, Antoine devait faire face seul à cet ouragan. La pluie ruisselait sur son visage apeuré. La panique et l'angoisse commencèrent à le gagner.

Les mains tremblantes sur le gouvernail, il tentait de se démener tant bien que mal dans un combat qu'il savait perdu d'avance. Le souffle haletant, les yeux hagards, il cherchait désespérément, un moyen de se sortir de ce cauchemar, un subterfuge pour échapper à la mort. Malgré l'effort surhumain qu'il fournissait pour arriver à contrôler ses émotions il ne put retenir les quelques larmes qui roulèrent lentement sur ses joues, se mélangeant au sel et à l'effluve marine. Son esprit était semblable à la tempête extérieure : désordonné, confus, troublé. Antoine avait le visage déformé par la peur, la gorge sèche et le ventre noué. Chaque inspiration lui donnait l'impression de suffoquer.

Mais il ne pouvait abandonner. Il se devait de lutter coûte que coûte ! Lui, Antoine d'Entrecasteaux, le plus grand navigateur et explorateur de tous les temps, ne pouvait se laisser vaincre par une ridicule tempête.

Alors, pris d'un élan de courage, il décolla ses mains du gouvernail, se jeta au pied du mât, agrippa le cordage avec une telle violence qu'il lui écorcha les mains et

Groupes d'aide personnalisée interclasses - Collaboration complète

parvint, tant bien que mal, à replier la grand-voile. L'embarcation vira subitement à tribord manquant de se retourner et projeta Antoine par-dessus la rambarde.

- Non ! Cria ce dernier tandis qu'il s'enfonçait dans les profondeurs de l'Océan.

Puis, plus rien, plus aucun bruit. Uniquement une sensation de froid extrême. Un vide immense.

- Antoine, à table mon chéri !

Soudain, le décor commença à s'estomper, l'océan à devenir un tapis de jeu, la tempête à regagner l'imagination d'un enfant. Antoine, assis sur son lit, délaissa avec regret son petit voilier et sa figurine pour aller à table. Il ne restera de cette aventure qu'un petit bateau de bois et une figurine en plastique.

L'homme est (re)devenu un petit garçon.

"Climats..." - Florilège-FIPF 2018